



Masonica lille

Le journal du salon du livre et de la culture de Lille

journalmasonicalille@gmail.com

n° 16 • Avril 2021



Alain-Noël DUBART
Ancien Grand Maître
de la Grande Loge
de France

“ *Innover
en ces temps
d'incertitude,
tout en maintenant
l'esprit qui a toujours
présidé à notre Salon
depuis sa création* ”

LES événements se suivent et se répètent, éternel retour des rebonds épidémiques, improvisation identique dans la gestion de la crise... Il faut dire que ce nouveau virus, toujours aussi banal, s'est mis en tête de muter... Cette maudite sélection darwinienne est encore passée par là!

En ce qui nous concerne, nous avons dû une nouvelle fois nous adapter et nous avons décidé de **reporter en octobre le Salon du Livre et de la Culture Masonica Lille**. Nous garderons les grandes lignes prévues: **“Le Monde de demain”**, avec si possible, les mêmes conférenciers et les mêmes participants aux divers ateliers. Des ajustements seront certainement nécessaires, mais, nous le souhaitons, en nombre limité.

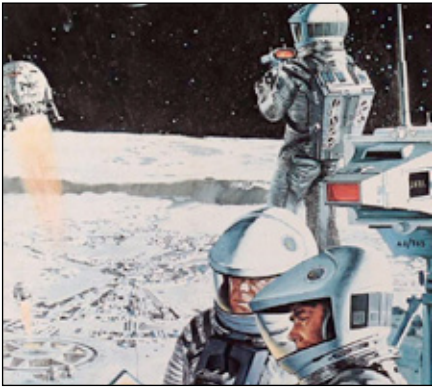
Ce nouveau report ne doit pas nous empêcher d'innover, en ce temps d'incertitude, tout en maintenant l'esprit qui a toujours présidé à notre Salon depuis sa création, esprit de coopération interobédientielle, fondé sur des Sœurs et des Frères librement cooptés.

Nous vous proposons, jusqu'à fin juin, puis à partir de septembre, les **“Entretiens de Masonica”**. Les intervenants seront un ou deux des conférenciers prévus ou pressentis pour le Salon d'avril. Ces conférences se tiendront sur le mode du “webinar” Zoom que nous commençons à bien connaître. Elles se feront en concertation avec **“Masonica Bruxelles”**. S'agissant du Salon qui est destiné à tout public, ces entretiens seront également ouverts à tout public: ce peut être pour chacun d'entre vous une occasion nouvelle de mieux faire connaître la Franc-Maçonnerie à votre famille, à vos amis, ou à des sympathisants.

Le programme prévisionnel vous sera détaillé par ailleurs. Les modalités techniques de participation vous seront communiquées.

Le Travail ne s'arrête pas, il prend simplement des formes nouvelles... Alors retrouvons nous d'abord par écrans interposés: Alain Bauer, ancien Grand Maître du Grand Orient de France, et moi-même, le 17 Avril prochain, avant de nous retrouver tous ensemble: les **16 et 17 Octobre 2021** pour la 8e édition de **Masonica Lille** ●

Un voyage initiatique dans l'espace et le temps



Imaginez un monde où les théâtres, les salles de concert, les cinémas et les musées, les pratiques sportives et les rassemblements seraient interdits, où les cérémonies de funérailles seraient impossibles, où serait instauré un «couvre-feu» après le travail, où pour se déplacer l'on aurait obligation de remplir une attestation, où l'on serait contraint de rester chez soi et où l'on ne pourrait se rencontrer que de façon virtuelle... Ce qui, il y a peu, nous serait apparu comme un récit dystopique particulièrement sombre n'est désormais que l'image d'une réalité à laquelle nous sommes confrontés depuis déjà un an.

Cette situation nous incite à une relecture d'œuvres d'anticipation (anciennes) afin d'examiner en quoi elles pouvaient être pré-

monitoires et auraient dû nous alerter des risques de dérives de nos sociétés. Il faut lire (ou relire) **George Orwell, Aldous Huxley, Ray Bradbury, Philip K. Dick, H. G. Wells** (et bien d'autres auteurs de «science-fiction»); il faut voir (ou revoir) des films comme **Metropolis** (F. Lang), **Brazil** (T. Gilliam), **Alphaville** (J-L Godard) ou **Soleil vert** (R. Fleischer) et nous interroger sur le sens du «progrès»?

Examinons par exemple «**2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE**» de **Stanley Kubrick**. Ce n'est pas à proprement parlé un film de science-fiction; ce serait plutôt **une œuvre métaphysique chargée de symbolisme**. Ce pourrait être la métaphore d'une recherche (apparemment rationnelle) qui aurait pour objet la connaissance des causes de l'univers et des principes premiers de la connaissance.

Lors du prologue, «À l'aube de l'humanité», des pré-hominiens sont dans les ténèbres; c'est au lever du jour qu'ils voient la lumière. Dans un désert chaotique apparaît un monolithe noir d'une forme géométriquement parfaite, rigoureusement polie; une forme qui atteint la perfection. Énergie primordiale, elle semble animée d'une conscience. Symboliquement elle évoque l'opposition entre nature et culture. C'est au

contact de cette pierre que les primates vont acquérir la prime connaissance: celle de l'outil. Par là même, ils deviennent humains. Mais ils ne savent pas encore maîtriser ce savoir. L'outil devient arme et ils tuent leurs semblables: il leur faudra encore apprendre.

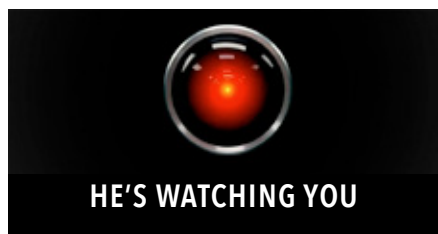
En 2001, des hommes découvrent sur la lune un monolithe noir qui émet des ondes en direction de Jupiter. Ils organisent une mission vers cette planète. Arrivé sur Jupiter dans un monde curieusement semblable au nôtre, un spationaute se retrouve face à lui-même, âgé, mourant dans une chambre immaculée, où se dresse le monolithe. Il meurt, un fœtus traverse l'espace... L'homme est passé de l'autre côté du miroir.



Quel étrange voyage... Faire un si long parcours pour se retrouver face à soi-même, face à son destin... Pour aller au-delà de sa mort et parvenir à sa résurrection, l'Homme aura dû suivre une longue et lente préparation, un très progressif dépouillement avant la décisive mutation. Il lui aura fallu se débarrasser de

*Une pierre noire d'une forme géométriquement parfaite, rigoureusement polie ;
une forme qui atteint la perfection, qui évoque l'opposition entre nature et culture..*

tous ses oripeaux (et de ses métaux). C'est une ascèse que nous connaissons bien...



Stanley Kubrick nous alerte : si l'homme est capable d'aller sur la lune, et même au delà, cette extraordinaire mutation technologique ne peut lui être bénéfique qu'à la condition qu'il domine les pouvoirs exorbitants qu'il a su créer. Or, on le constate, il ne les maîtrise pas ! **L'équilibre entre le vivant et l'inerte est rompu par une continue perte de substance du vivant.** Les objets le dominent. Cela est magnifiquement symbolisé dans le film par le rapport que les astronautes entretiennent avec le super ordinateur qui contrôle leur mission. L'ordinateur HAL9000 est un être immatériel, doué de raison, une intelligence artificielle devenue folle par excès d'humanité ; qui entre en conflit avec ses créateurs [de Prométhée à Frankenstein, c'est l'un des mythes les plus vivaces de notre civilisation]. Les hommes ne maîtrisent plus ce qu'ils ont inventé.

Logiquement le cosmonaute devra « tuer » sa création devenue paranoïaque. Par cet acte, accompli comme un

sacrifice rituel, il reprend le contrôle de son existence. De fait, l'Homme n'a pas su reconstruire sa raison en même temps qu'il transformait le monde. Il doit encore opérer sa propre mutation. Il lui faut continuellement se dépasser, il lui faut **se transcender pour se comprendre et aller au-delà des possibilités apparentes de sa propre nature.**



Cette mutation passe nécessairement par un **« Connais-toi toi-même ! »** des plus rigoureux (c'est ce qui l'oppose à la machine à laquelle il se confronte dans un duel existentiel). Symboliquement, cette transmutation trouve son apothéose dans une re-naissance : au delà de l'infini le cosmonaute se fond dans le néant, se retrouve face à lui-même et opère une révolution (c'est-à-dire, au sens astral, un retour périodique à un point de son orbite). « L'Odyssée de l'espace » n'est donc qu'un passage. **Ce n'est pas la fin du voyage mais une traversée, une épreuve qui doit transformer ceux qui l'accomplissent.**

« L'Odyssée de l'espace »

nous avertit : **l'Homme n'a toujours pas la pleine mesure de ses outils.** On le constate et on doit s'en inquiéter : s'il est capable de créer une énergie fantastique au moyen de la fission de l'atome, il est incapable d'en gérer les scories (et il l'utilise à des fins militaires). Il sait exploiter les énergies fossiles mais il provoque des catastrophes écologiques qui à terme vont le détruire. Le désir que l'homme a d'exercer une puissance absolue sur le monde est incommensurable mais cela risque de le perdre.

Notre odyssée n'aura donc jamais de fin. Il est l'heure de regarder les étoiles, de toujours y rechercher l'Homme dans sa signification la plus élevée, l'Homme devenu assez fort pour maîtriser ses passions et respecter la nature.

Il nous faudra sans cesse rechercher la bonne étoile ; celle qui symbolise celui qui doit s'efforcer d'être un foyer rayonnant de chaleur et de lumière, dans un dévouement sans réserve à l'idéal entrevu.

Il nous faudra encore rechercher l'étoile qui est l'expression de l'harmonie, celle qui relie macrocosme et microcosme.

Notre odyssée est une démarche initiatique qui nous permettra de sortir de la nuit et du silence et de nous diriger vers la lumière.

● Les rencontres littéraires de **Masonica** lille

Voyage au centre de la Terre



Jules Verne

On aura soin de distinguer «fiction» et «science-fiction». Le roman est une fiction, mais lorsqu'il est associé à des données scientifiques, d'extrapolations qui se situent dans le futur (anticipation), ou dans le passé («retour vers le futur»), on peut alors parler de «science-fiction». Ce qui est troublant c'est quand la réalité rattrape cette fiction.

Toutefois ce qui interpelle c'est le message transmis dans le récit; comment sera le monde de demain? Comment en remontant le temps peut-on changer le monde de demain et nous changer?

Le roman de Jules Verne raconte la **découverte d'un manuscrit runique ancien** par un savant allemand - un éminent géologue, naturaliste et minéralogiste-, qui, avec son neveu et leur guide, entreprend **un voyage vers le centre de la Terre** en y entrant par un volcan islandais éteint, le Sneffels.

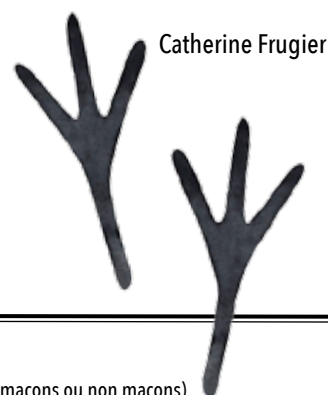
C'est un mélange de données scientifiques, d'extrapolations osées et d'aventure, très représentatif de ce que Verne publie par la suite. L'introduction du roman reflète l'engouement d'alors pour une science jeune, la cryptologie. La suite enchaîne sur une description de l'Islande de la fin du XIXe siècle, puis sur une

vaste introduction à deux autres sciences en plein essor, la paléontologie et la géologie.



Jules Verne rassemble ici les éléments constitutifs d'un roman de science-fiction, pour faire passer **un message d'ordre initiatique**. En effet le terme «voyage» suggère ici une quête analogue à celle de l'initiation. Le point de départ c'est ce manuscrit runique et plus particulièrement **l'image d'un signe en patte d'oie**.

Ce symbole se retrouve de manière archétypale dans de nombreuses cultures (arbre de la connaissance, berbères, crétois...). Il confère entre autre le don de parole aux humains, et ici le choix de la voie à emprunter. C'est donc sur cette hypothétique recherche scientifique que va se faire ce voyage. Il se fait en descendant au centre de la terre, on pourrait dire au centre de nous-mêmes, guidés par des signes symboliques de repère, de l'homme à la recherche de lui-même. C'est ce que fait Axel, le héros du roman. Le jeune homme, encore hésitant, va alors devenir un adulte à part entière capable de transmettre à son tour un savoir issu des connaissances acquises.



● Agenda

Les Entretiens Masonica sur Flandre TV (Ces entretiens sont ouverts à toutes et à tous, maçons ou non maçons)

Sur facebook : MASONICA LILLE <https://www.facebook.com/Masonica5962>

samedi 17 avril 2021 : **Alain BAUER** (conférence animée par Alain-Noël Dubart)

Samedi 8 mai 2021 : **Baudoin Decharneux et Alain Noël DUBART**

«La franc maçonnerie une nouvelle religion» (animé par Jean Rebuffat)

samedi 29 mai 2021 : **François Boucq** (conférence animée par Christian Vereype)

Samedi 19 juin 2021 : **Cyril Javary** (conférence animée par Éliane Bliot)

Samedi 3 juillet 2021 : **Jacques Ravenne** (débat animé par Thomas Nouvelle)

Vous comptant nombreux pour intervenir et échanger.

Le SCPLF vient de mettre en ligne un site, dénommé **La Griffie**.

Des billets d'humeur et des impressions de lecture, une nouvelle façon de parler d'un livre, dans le but de vous donner l'envie de découvrir un livre que vous ne connaissiez pas.

Pour vous faire un avis : <https://www.parole-digital.com/>

Lille Les Alliances dans l'Ancien Testament

samedi 5 Juin 2021 > 09:30/12:00

Roger Gondelman : Jacob – Charline Rasse : David – Alain-Noël Dubart : Salomon

Conférence relayée

par vidéo-conférences Zoom.

Inscription obligatoire à l'Académie

Maçonnique de Lille.

lecercledelacacia@gmail.com

Association l'Acacia – Président : Alain-Noël Dubart.

Comité de rédaction : Daniel Beaune, Éliane Bliot, Yves Faure, Catherine Frugier, Véronique Leys, Robert Vanovermeir, Patrick Weslinck

Pour nous écrire : journalmasonicalille@gmail.com